

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1974)
Heft: 274

Artikel: Qui paie, commande
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1026515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Qui paie, commande

L'ennemi est partout: les syndicats, Schwarzenbach, les socialistes, les Indépendants, et l'extrême-gauche. Par bonheur pour notre « économie libérale », les libéraux lausannois veillent au grain. Ils l'ont d'ailleurs fait savoir à leurs éventuels bien-faiteurs, triés sur le volet parmi les revenus intéressants, un mois avant les dernières élections en pays vaudois.

La circulaire qui suit, pour aider à comprendre le message politique des élus d'un parti dont la « Gazette de Lausanne » / « Journal de Genève » se flatte d'être le porte-parole.

Elections cantonales des 2 et 3 mars 1974.

Messieurs,

Le résultat, dans certaines villes du canton, des récentes élections communales, la situation conjoncturelle et, de manière générale, l'avenir de notre canton, ne sauraient, nous semble-t-il, laisser le chef d'entreprise indifférent au moment où nos autorités cantonales vont être renouvelées les 2 et 3 mars prochain.

Il est notamment certain que, forts de quelques succès obtenus sur le plan communal, divers nouveaux partis ou mouvements présenteront des listes aux électeurs lausannois; la lutte n'en sera donc que plus âpre.

Est-il, dès lors, nécessaire de rappeler quelques-unes des initiatives, ou prises de position, apparues au cours de ces dernières années et dont les promoteurs espèrent tirer parti pour renforcer leurs positions dans le canton? Nous pensons notamment à:

— L'initiative syndicaliste sur « la participation des travailleurs et de leurs organisations aux décisions dans les entreprises et administrations ».

— La nouvelle initiative Schwarzenbach qui, ayant pour but de fixer de façon définitive le nombre des étrangers autorisés à s'établir et à travailler en Suisse, ne contribuerait qu'à ternir l'image de notre pays à l'extérieur et à rendre plus

aigus les problèmes de main-d'œuvre à l'intérieur. — Les multiples tentatives socialistes d'introduire dans tous les cantons un impôt sur la richesse. Un tel impôt a déjà des conséquences désastreuses dans le canton de Bâle-Campagne. C'est une expérience à ne pas tenter chez nous.

— L'initiative des Indépendants tendant à l'unification des fiscalités cantonales, qui constitue une atteinte injustifiée à la souveraineté des cantons. — Les actions de subversion menées notamment dans les écoles et les usines par des groupes d'extrême gauche.

Le parti libéral lausannois est décidé à affronter avec confiance et conviction la campagne électorale qui va s'ouvrir, il mettra tout en œuvre pour faire connaître et entendre son point de vue.

Compte tenu des moyens financiers importants né-

cessaires à une telle campagne, nous nous permettons de solliciter votre appui financier, espérant que vous aurez à cœur de soutenir notre action qui vise au maintien d'une économie libérale. Nous vous remercions par avance de l'attention que vous voudrez bien porter à notre requête et vous prions d'agréer nos salutations très distinguées.

Parti libéral lausannois

Signé:

Annie Dutoit, présidente du parti et conseillère communale

Claude Pahud, président du Grand Conseil

Michel Bonnard, président de la commission des finances

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Humour au sommet

Le conseiller fédéral Ritschard est connu pour l'humour dont il assaisonne ses déclarations. La presse alémanique commence à le citer. La traduction n'est pas facile; tentons cependant de donner quelques exemples de cet humour au sommet empruntés à « TW ».

« Nous vivons tous sous le même ciel, mais nous ne voyons pas tous le même horizon. »

« Le tigre dans le moteur n'est d'aucune utilité si un âne est au volant. »

« Nous ne voulons ni étatiser, ni collectiviser l'homme. Nous voulons humaniser l'Etat et la société. »

Du pétrole au papier

— *« Die Weltwoche » (21) compare la hausse des prix sur le marché du papier à celle qui affecta le prix du pétrole l'an passé. Parmi les indications chiffrées données par Paul Klügl, notons que le*

« Tages-Anzeiger », de Zurich, doit compter sur une charge supplémentaire de 8 millions de francs pour une consommation de 26 500 tonnes de papier. Pas étonnant, dès lors, que les prix, tant des abonnements que des numéros achetés au kiosque soient en passe d'augmenter le 1^{er} juillet (au surplus, la qualité du papier journal a passé de 52 g/m² à 48,8 g/m² au 1^{er} mai). Alors que le prix indicatif était de 765 francs par tonne en 1973, ce qui après déduction du rabais de 3 % l'amenait à 742 francs, il sera probablement de 1100 à 1150 francs dès le 1^{er} juillet... Et ce n'est pas fini.

Tout indexer ou rien

— *Tout ou rien. Sous ce titre, Heinz Gisler estime dans « Finanz und Wirtschaft » (39) qu'en matière d'indexation, l'alternative est claire: il faut tout indexer, ou rien! « Chaque indexation partielle détruit l'équilibre économique. » Un exemple d'indexation totale est cité, le Brésil, où le taux d'inflation était de 90 % par année en 1964, et où il est tombé à 12 % en 1973 en raison de l'indexation totale introduite à l'époque par les militaires*